

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\]](#) 326 Lors que je vueil ma tristesse priser

## [1573\_Recrepastemps\_Hui] 326 Lors que je vueil ma tristesse priser

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceDe s'Amye.

Incipit non moderniséLors que je vueil ma tristesse priser

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 326

Folio

tationI7r, I7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES.

Car le voyant annoncer tout plaisir,  
l'ay pris aussi pour loyer en attendre,  
Puis vostre chois, comme ie pris entendre  
Faict sur quelqu'vn son loyal fondement,  
En vne aussi est mon contentement;  
le ne sçay pas quelle en sera la monstre:  
Mais ie sçay bien que le contentement  
Sera heureux, si le vostre rencontre,  
Contentement vaut bien mieux que la veue.  
Ayant cest heur de voir à mon plaisir  
Les tetins nudz, & le corps de la belle,  
le souhaitay à mes yeux le loisir  
D'estre esperdus, & aveuglez en elle:  
Mais aussi tost que la gente pucelle,  
M'eust apperçeu honte la fermonta  
Et promptement ce grand plaisir m'osta  
Euse courrant ne voulant estre nüe:  
Mais en la nuit tant bien me contenta  
Que sans la voir, l'embraçay toute nue.

Des'amye.

Lorsque ie vuell ma tristesse priser.  
Et luy donner vne louenge deue.  
Amour me diet qu'il faut temporiser  
Car l'amytie seroit trop entendue.  
Mais iouyssant du plaisir de la veue,  
Et n'en ayant que ce bien seulement.

R E C R E A T I O N

Contre à amour vucl contestez fermement,  
Et luy prouuant que ie doy parler d'elle,  
O que ne suis- ie vn Dieu, subitemment:  
Ie la ferois, comme moy, immortelle.

D'vne dame à son amy

Mō cuer & moy, souz couverte pensée,  
Souffrent vn grief trop dur, pour endurer  
Mon cuer s'en fasche, & i'en suis trop lassée,  
Qe'en ce grief mal ne puis long temps durer,  
Vray est qu'amour veut pour moy procurer  
Qui me nourrit d'sperance & attente,  
Mais si espoir bien tost ne me contente,  
Conuertissant l'attente en vn plaisir:  
Amour sera cache d'vne dolente,  
Qui vit despoir, attendant son desir.

A vne dame.

En attendant quelque peu de secours,  
Deuant tes yeux ie lamente & souspire:  
Tu peux bié voir ma langueur tous les iours  
Et toutesfois tu ne ten fais que rire,  
S'il te plaisoit pour remede m'escrire,  
Ou me mander ton plaisir & vouloir,  
Ie cesserois à me plaindre & douloir,  
Viuant despoir, qui vrays amans suporte,  
Mais si ton cuer me met à nonchaloir,  
Ie m'en iray mourir deuant ta porte.